

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 1er Mai 1932

Auteurs : **Noufflard, Berthe**

Information générales

Langue **Français**

Cote **Fonds de dotation André et Berthe Noufflard**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Femmes \(citoyenneté\)](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 1er Mai 1932, 1932-05-01. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 30/08/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1622>

Texte & Analyse

Analyse élections, BN voudrait pouvoir voter
Note timbre à sec 61 rue de Varenne, belle lettre
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1932-05-01

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Hitler, Degas, Rivière, Chardin, Mme Hecht, Lily Langweil

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

1^{er} mai 1932

Bien chère Miss Paget,

Elections. aujourd'hui — je devrais bien en battre si je devrais voter...
C'est tout de même assez humiliant de penser que je ne le puis pas ! —
je suis bien pour qui je ne voterai pas — mais pas trop bien pour qui je voterai — André est mis en crise à Fresnay, mais il est immobilisé — (on pense qu'il est un peu moins jaloux) — Si, comme on le croit, il y a ballottage, il ira dimanche prochain pour le second tour. — Qui sait

au "bon" en tions
ter - Ce n'est
pas

effe
ct
di
sois
120

ce que donneront ces élections -- je sais
bien ce que je veux
savoir - mais, à lire les
programmes, je crains qu'il n'y ait
pas grand' chose de changé - Tout est d'ailleurs
plus difficile maintenant avec le succès de l'élection.
Dimanche soir - J'ai été chez Rivière
vivre ce matin - Pas de monogramme
dans les rues - Des gens qui allaient
voter, qui allaient à la messe -
Rivière - si fatigé - Très content, par-
ce qu'il fait au conseil des moines -
Mort il est - il a vu une chose mer-
veilleuse -- : un beau, superbe por-
trait de Degas - complètement incon-
nu que l'on vient de trouver à
Naples chez des descendants de
sa famille ; c'est le portrait de
son grand père peint quand Degas
avait 23 ans - De toute beauté

dit Rivière - Il dit qu'il a passé tout de
suite : « Une Botte va être contente quand
elle verra cela » ! Je grille d'envoyer de
le voir. Ils l'ont acheté pour le Louvre,
où l'on va faire tout avec dalle de
Degas.

L'autre jour, Rivière me parlait de
Chardin - si bien - que j'aurais von-
tu pouvoir vous redire toutes ses fra-
gences - C'était à propos d'un tableau
qu'on donne pour un Chardin, mais
que Rivière croit être d'un autre
peintre : « un bon tableau, bien
peint - et d'une charmante con-
fure - mais qui n'a pas cette
profondeur, cette robustesse - et
ce quelque chose de recueilli qui
fait que les choses passent les uns
dans les autres ... ». C'est bien
cela. J'en ai un peu envie de faire

en pensant que vous appréciez mes lettres
des "Chardins" ... !!! Mais - Tant mieux
si elles vous plaisent, chère Miss Paget.

— Lundi matin - On ne comprend pas
encore grand' chose aux élections - Beaucoup
de ballottages. Ce sera tout pareil -
Et Hitler de l'autre côté. Et aussi -
Et peut-être surtout - cette immense
et féroce crise économique avec
le chômage et la misère ... l'apan-
tississement général avec tout ce que
cela amène -

Hier soir ~~j'appris le dimanche~~
pendant que nous étions
à la T.S.F. les résultats successifs et
particuliers des élections - arrivent tous
les Parodi - qui renvoient nous amonceler
les pâquerettes de notre ami René -
le futur frje Popinot - rayonnant -
mais quelle chose étonnante : il l'a-
vait vue deux fois quand ils se sont

Dimanche matin -

PARIS, V^e

Je reprends ma lettre - et je corrige ce que j'avais écrit hier soir - et qui ne me semble pas juste - Je n'avais pas accepté assez sérieusement ^{la partie, le sentiment} ce qui fait que certains propos me révoltent -- le sérieux que me montre votre lettre, chère Miss Paget - et qu'il faut se formuler. Ne pas laisser cela passer dans sa tête - comme des choses flânières mais fugitives --

Je relis ce que vous dites à propos des idées d'Elie - si je comprends bien, vous pensez à l'état des esprits se comprenant de ^{vous dites que c'est cela qu'il faut} ~~même en son essence~~ -- Tandis qu'il ne s'affirrait dans la lettre de Florence que des rapports politiques C'est bien différent - je crois qu'Elie, dans ses rapports avec ses amis anglais

chère Miss Palet.

Fait personnellement beaucoup pour cette meilleure compréhension des esprits et des sentiments - la politique de ces derniers temps - (je n'y comprends pas grand' chose il est vrai) me semble très artificielle - et je ne comprends pas où elle peut mener - et je ne vois pas pourquoi elle est contente de Tardieu - si ce n'est pour ce rapprochement franco-anglais qui m'a l'air peu solide - ..

Oui - on est bien près de Madame Hacht - même sans rien dire. Et, l'autre jour, j'ai été contente près d'elle - bien que je ne lui ai rien raconté - chère Madame Hacht. Vous savez, chère Miss Palet, qu'elle croit que vous ne pensez plus à elle - malgré tout ce que je puis lui dire là-dessus -

Je vous ai répondu hier au sujet

si elles vous plairaient. Mais - Tant mieux
— Lundi matin

de votre venue - : quelle joie - rien que d'y penser ... je pense que vous aurez ma lettre demain ou après-demain - Tant cela s'arrange très bien : Friede sera à Frasne tout le mois de juillet - et je compte remplacer Marie-Louise. Rien de plus facile que de passer une nuit là - je viendrai ce jour-là à Paris voir Haworth et vos cherches - Et si Miss Price vient bien de contacter d'une petite chambre et de notre très simple hospitalité, elle aura le bienvenue - je répète à tout hazard, mais je pense que quand ces deux monières vous aurez déjà reçu leur offre -

Si vous venez dès le début de juillet, chère Miss Palet, et pour tout le mois - nous serions encore plus contents. Une chose qu'il faut que je vous dise - c'est qu'en juillet, l'île - malade,

Paget.

" Chare

sera probablement à Romen, à l'Hotel de la Poste - Il faudra que j'aille la voir de temps en temps - Et elle viendra quelquefois déjeuner à Fresnay - Je ne puis faire autrement - J'espère que cela ne vous ennuiera pas -- Si vous êtes fatiguée, il sera toujours facile de vous donner votre déjeuner dans votre chambre - Pauvre petite Lily - grand cela va bien (et cela va bien en ce moment) elle est fatiguée et peu convaincante pour tout autre que pour moi !

Et - cela m'est d'ailleurs un grand secours d'avoir là quelqu'un en tiers pendant ses courtes visites - Ce n'est pas pour vous demander votre présence -

André est là et cela suffit. Et je ne pense pas qu'elle vienne très souvent.

Il fait très beau - Très doux -

Chère Miss Paget : au-revoir !

Très affectueusement

Bertie